

dans cette dévotion un moyen puissant pour réveiller la tiédeur et l'indolence. Il s'attacha de toutes ses forces, non seulement à la faire revivre, mais encore à l'étendre et à la transformer en une manifestation publique et solennelle de foi et d'amour envers Jésus au Très Saint Sacrement. Il voulut que la sainte Hostie fût exposée sur l'autel, sans voiles, au milieu d'un magnifique appareil de lumières, de fleurs et de draperies. Des personnes pieuses, spécialement désignées à cet effet, se succédaient jour et nuit, dans une adoration ininterrompue.

Afin de donner à cette nouvelle Institution une inébranlable stabilité, Antoine-Marie, puissamment secondé par un pieux ermite de Crémone, nommé frère Buono, obtint du duc de Milan, François II Sforza, une approbation complète de sa conduite. Grâce à son zèle et à sa ferveur, presque toutes les églises de Milan s'enrôlèrent en peu de temps dans la sainte croisade.

Zaccaria introduisit ce pieux usage dans la ville de Crémone sa patrie : il eut également la joie de l'établir à Vicence et d'obtenir, par ce moyen, une prompte réforme des mœurs.

Quelques églises pauvres de Milan ne pouvant soutenir les dépenses occasionnées par l'Exposition solennelle, notre Saint et ses compagnons " se mirent à faire la quête, pour subvenir aux frais de la cire et de l'huile, " ainsi que l'atteste Burigozzi, un contemporain digne de foi. Plusieurs ont vu, et non sans raison, dans cet exercice de zèle et de charité, l'origine et l'ébauche de l'Œuvre des églises pauvres.

Les historiens signalent encore quelques autres effets de la vénération et de l'amour du Bienheureux envers la sainte Eucharistie : il remit en vigueur, dans les églises de Milan, le pieux usage introduit à l'époque de l'hérésie de Bérenger, comme une protestation de foi en la présence réelle de Jésus-Christ, d'allumer un cierge depuis la consécration de la messe jusqu'à la consommation des saintes Espèces : usage conservé dans notre Congrégation et en plusieurs pays.

Lorsqu'il vint prêcher une mission à Vicence avec un compagnon et quelques Angéliques, à peine entré dans la ville, il se rendit directement à la cathédrale avec toute sa suite, pour y adorer le Saint Sacrement. On croit avec raison que le saint homme agissait de la même manière, chaque fois qu'il arrivait dans un endroit ou qu'il le quittait, car nos anciens Pères attribuent à l'exemple donné par saint Zaccaria la pieuse pratique en usage parmi nous, d'aller à l'église adorer le Très Saint Sacrement lorsqu'un religieux quitte un Collège et arrive dans un autre. Ce furent certainement l'exemple et les exhor-